

Bleu de Chartres

Jacques Doucelin

Le Figaro

2004/09/07

<http://www.lefigaro.fr/culture/20040907.FIG0141.html>

Tout un symbole: la finale du 19e Concours d'orgue de Chartres s'est déroulée sous le meme soleil caniculaire que la célébration du 60e anniversaire de la libération de la ville. Vrai Parthénon chrétien, la cathédrale resplendit sur son promontoire qui se découpe loin à la ronde sur un ciel divinement bleu de Chartres, ce bleu ineffable que conserve jalousement Notre-Dame de la Belle Verrè.re, sublime vitrail roman rescapé de l'église précédente, installé dans la partie sud du chœur gothique. Dans la pénombre du monument, il illumine la Vierge d'un bleu céleste quels que soient les aléas de la météo.

Dans la température agréable et la lumière tamisée de la nef, un nombreux public a assisté dans les meilleures conditions à la finale du Concours d'orgue doté par la Région Centre et la Ville de Chartres. Elle a vu s'affronter trois candidats sur les 48 inscrits en interprétation, et deux sur les onze qui se présentaient en improvisation. Laszlo Fassang n'a pas volé son Grand Prix : élève de l'Académie Franz-Liszt à Budapest, il est venu se perfectionner avec les meilleurs maîtres de l'orgue français. Il a témoigné d'une parfaite maîtrise de l'instrument roi de Chartres comme du programme harmonieusement choisi par le jury international que présidait Philippe Lefebvre, cotitulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Paris.

Du Prélude et Fugue en si mineur de Bach à La Harpe de Marie, l'une des Laudes de Jean-Louis Florentz récemment disparu, il sait respecter les styles dans une liberté de bon aloi : Bach est limpide et Joies tiré de Trois Danses de Jehan Alain exhale une vraie jubilation intérieure. De même, il réussit à exprimer sans vain pittoresque tout ce que Florentz doit à l'Ethiopie avec sa nature grouillante d'oiseaux.

Le Français Vincent Grappy fut moins constant dans sa prestation : après un Bach romantique, il a fait montre de beaucoup d'imagination dans les oeuvres d'Alain et de Florentz ainsi que dans le Choral-Improvisation de Tournemire. La candidate polonaise était loin derrière, ce qui explique qu'elle soit repartie sans récompense.

Dédié à son fondateur Pierre Cochereau, prince de l'improvisation, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort, ce 19e Concours se devait d'inviter des improvisateurs. Les deux lauréats montrèrent du savoir-faire, mais assez peu d'imagination et aucune folie comme le faisait leur illustre prédécesseur. Ils se partagent un second prix : c'est justice.

PALMARES. Interprétation: 1^{er} Grand Prix (5 000 €) au Hongrois Laszlo Fassang, 31 ans ; 2^e Prix (3 100 €) au Français Vincent Grappy, 30 ans. Improvisation: 2^e Prix (3 100 €) ex-aequo aux Français Noël Hazebroucq, 25 ans, et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, 22 ans. Prix du public (1 525 €) : Laszlo Fassang et Noël Hazebroucq.